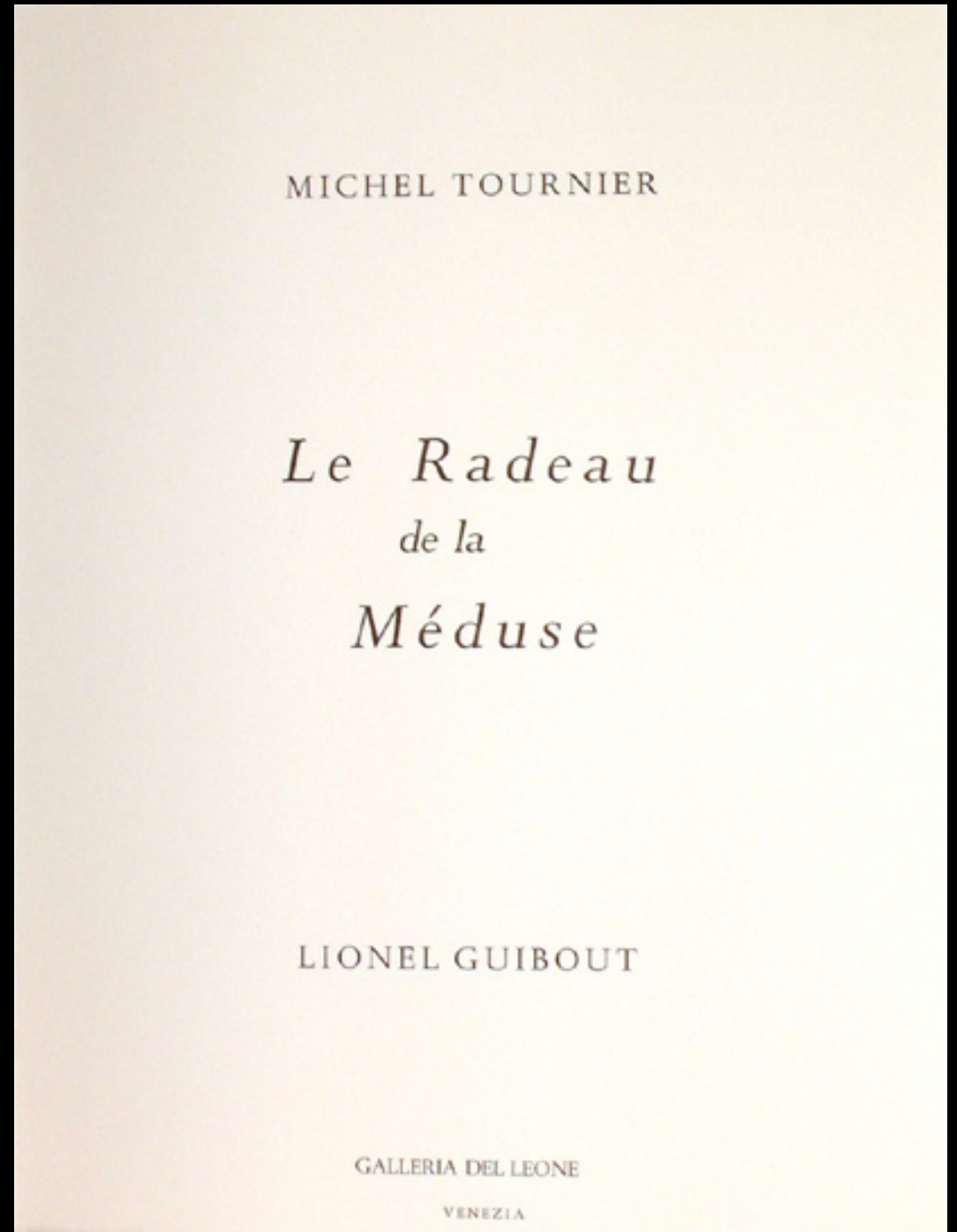


Livre de Bibliophilie

le Radeau de la Méduse

Galleria del Leone
Venezia

www.medusa-project.net





coffret pyrogravé sur deux faces



cahier interne



TOURNIER

MEDUSE

GUIBOUT



Le Radeau
de la
Méduse

La terrible tribulation de la Méduse, navire français échoué sur le banc d'Arguin à quarante lieues de la côte d'Afrique le 2 juillet 1816, ne nous parvient qu'à travers plusieurs filtres qui la déforment, mais aussi l'enrichissent.

Il y a d'abord évidemment le temps qui nous sépare ainsi que le contexte historique – cette Restauration fraîchement célébrée avec le saut en arrière par dessus un quart de siècle de Révolution et d'Empire. Il faut avoir connu la Libération de 1944 et le bouleversement politique et moral qu'elle apporta pour s'en faire une faible idée. Le fait que le commandant du navire – Daroy de Chaumareyx – fût un ancien émigré, dépourvu de toute expérience maritime, joua un rôle déterminant aussi bien dans la cause de la catastrophe que dans l'esprit où elle fut jugée après coup.

Ce qui est étrange et admirable à la réflexion, c'est qu'un tableau dont l'auteur, Théodore Géricault, devait être privé de reconnaissance et de consécration pour des raisons politiques et par une mort précoce, devint célèbre au point de s'interposer entre l'événement réel et nous. Que resterait-il dans nos esprits du naufrage de la Méduse sans Géricault? On entre ici dans le domaine de la mythologie où l'image l'emporte sur le réel. Le charme morbide de ce tableau tient au mélange indiscernable qu'il impose de morts et de survivants, d'espoir lumineux et de désespoir absolu.

Le thème du radeau plonge des racines profondes dans notre imaginaire. On éprouve un malaise évident en voyant dans le tableau de Géricault une voile gonflée par le vent qui est censée entraîner le radeau en avant. C'est que notre logique onirique refuse la confusion radeau-navire. Non, le radeau n'est pas un bateau et il ne supporte ni voile ni moteur. C'est d'ailleurs ce qu'ont éprouvé dès le début les membres de l'équipage de la Méduse qui prétendaient remorquer le radeau avec des chaloupes à rames. Il leur est tout de suite apparu que le radeau constituait une masse immobile d'un poids démesuré qu'aucun effort de rameur n'arriverait à faire bouger. Qu'ils le veuillent ou non, ils durent larguer les amarres qui les reliaient au radeau et l'abandonner à son sort.

Cette vocation à l'immobilité d'un radeau a trouvé récemment une illustration magnifique dans la forêt amazonienne avec le «radeau des cimes». Des hélicoptères ont déposé sur le sommet des arbres de la forêt tropicale un vaste filet où a vécu une équipe de naturalistes. En plein ciel, à trente mètres du sol, ils ont pu étudier les oiseaux, les insectes et la végétation de la «canopée», étage sommital de la forêt humide qui abrite l'essentiel de la vie tropicale. Rien n'inspire plus que ce «radeau» l'idée d'immobilité au sein d'un milieu fragile et mouvant.

C'est sans doute le lieu d'évoquer l'une des composantes les plus bizarrement évocatrices de cette stupéfiante histoire, ce nom de «Méduse» porté par le navire. Par quel mystère, par quelle aberration a-t-on pu infliger ce nom de Méduse à un bateau? Car une méduse n'est pas un poisson, c'est une ombrelle gélatineuse qui flotte entre deux eaux. Paul Valéry a célébré avec lyrisme ces «êtres d'une substance incomparable, translucides et sensibles, chairs de verre follement instables, dômes de soie flottante, couronnes hyalines, longues lanières vives, toutes courues d'ondes rapides, franges et fronces qu'elles plissent et déplissent.» (Degas, danse, dessin). Et on est bien obligé d'évoquer aussi la tête hérissée de serpents d'une des trois Gorgones – Médusa – qui changeait en pierre ceux qui la regardaient. Vraiment baptiser MÉDUSE un bateau, n'était-ce pas le vouer

délibérément à un destin mystérieux et tragique?

Pourtant la dérive mortelle des 117 naufragés du sinistre radeau comporte au moins un épisode gracieux, miraculeux, d'une poésie toute aérienne. Le soir du 4^e jour, vers 4 heures, rapporte Savigny, un banc de poissons volants s'abattit sur le radeau. Plus de 300 furent capturés par les naufragés et leur fournirent une nourriture inattendue et providentielle. On songe bien sûr à la manne que Jéhovah fit pleuvoir sur les Hébreux traversant le désert à la suite de Moïse, mais plus encore peut-être à la pêche miraculeuse offerte par Jésus aux hommes du lac de Tibériade.

Ce n'est pas le seul écho religieux de cette histoire. Paradoxalement les naufragés manquaient de tout absolument, sauf de vin, car une barrique avait pu être chargée sur le radeau et du coup l'ivresse s'ajouta souvent pour eux à l'épuisement et à la faim. Là aussi des souvenirs bibliques affluent à notre esprit, car le vin coule à flots dans notre imagerie religieuse depuis l'ivresse de Noé jusqu'aux Noces de Cana.

Nous voici parvenus par le vin à ce cœur du drame de la Méduse que nous ne pouvons contourner, je veux dire les scènes de cannibalisme qui eurent lieu et assurèrent dans

l'horreur absolue la survie des 15 rescapés recueillis par le brick Argus.

L'anthropophagie a fait l'objet de nombreuses études dans les ethnies où elle se pratique. Le dégoût qu'elle nous inspire doit être fortement tempéré par la dimension qu'elle revêt dans tous les cas observés. Car il ne s'agit jamais de consommer de la chair humaine comme on ferait d'un légume ou d'un animal. Le mort dont le corps est partagé entre les membres d'une même tribu est toujours un étranger, et la consommation de sa chair a pour but de s'incorporer des vertus qu'il possède et qui sont précieuses. Le cannibalisme est donc un acte beaucoup plus spirituel que matériel, et dans la plupart des cas la consommation de la chair humaine revêt la forme d'une cérémonie symbolique.

Là aussi nous sommes renvoyés à notre propre spiritualité. Pour les judéo-chrétiens que nous sommes, l'eucharistie n'est pas un mystère facile à assimiler. Sa proclamation par Jésus provoqua scandale et désertion chez ses disciples. C'est sans doute dans la synagogue de Capharnaüm que Jésus s'exprima avec le plus de force sur ce sujet:

« Moi je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un

mange de ce pain, il vivra pour toujours et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » Les Juifs se mirent à discuter entre eux. Ils disaient : « Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? » Alors Jésus leur dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour... » Après l'avoir entendu beaucoup de ses disciples dirent : « Elle est dure cette parole ! Qui peut l'écouter ?... Dès lors beaucoup de ses disciples se retirèrent et ils n'allaient plus avec lui. (Evangile selon Saint Jean 6, 51-60)

Bien entendu il y a une distance infinie entre cannibalisme et eucharistie. Mais la voie ascendante qui les unit est continue. Il y a quelques années, un avion s'étant écrasé sur un sommet des Andes, les rescapés n'eurent d'autre ressource que les corps des voyageurs tués. Le retentissement de cette affaire dans les médias fut considérable. J'interrogeai à ce sujet le théologien orthodoxe Olivier Clément. Quelle différence y a-t-il entre cannibalisme et eucharistie ? Je n'oublierai jamais sa réponse : « C'est, me dit-il, que le cannibale mange de la viande morte, alors que le Chrétien qui communie participe à une vérité vivante. »

M. T.

Le
Naufrage



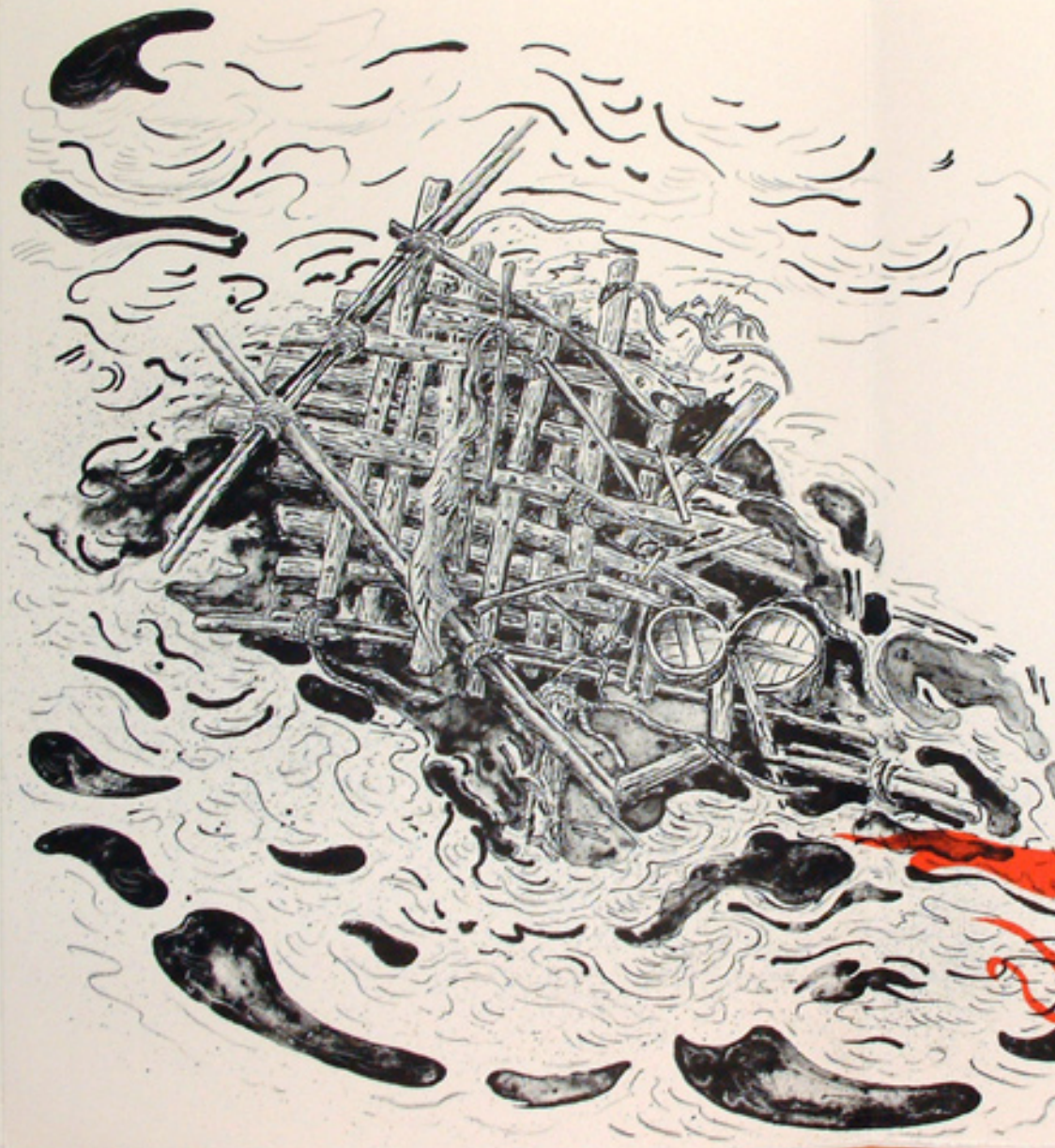


UN NAVIRE EN ÉCLATS,
EN ÉCHARDES,
EN FASCINES,

UN BATEAU ÉCORCÉ,
TRONÇONNÉ,
TAILLADÉ,
NOYÉ, DANS DES FLOTS
HACHÉS,
TOURMENTÉS,
HARCELÉS.

La
Fatiale
Machine





SQUELETTE DE RADEAU

POUR EMPORTER
DES SQUELETTES D'HOMMES.

L'embarkement
Tremblant
Ingratis.....





LA COLONNE DES DAMNÉS

DE LA MER

S'AVANCE VERS SON DESTIN

La
Chaloupe

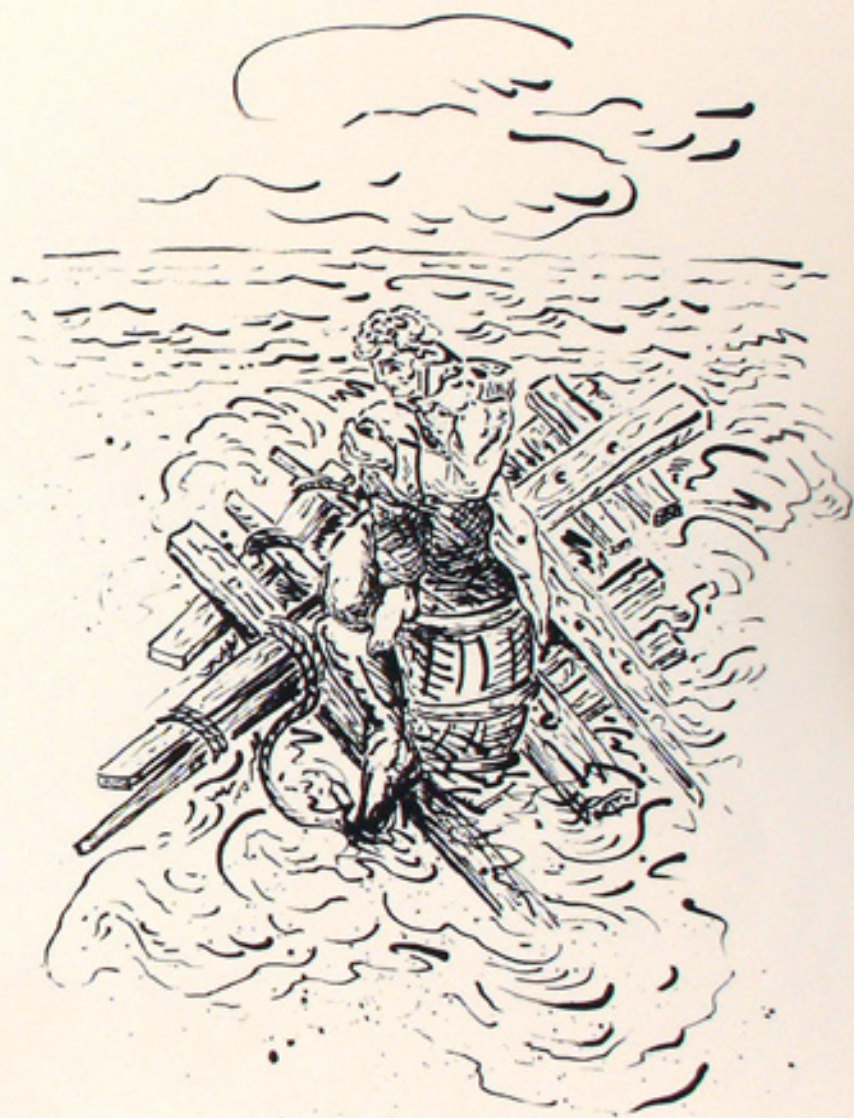




LA RAME,
LE MUSCLE,
LA MÂCHOIRE SERRÉE,
C'EST LA FORCE ET
LA FAIBLESSE HUMAINES

EN LUTTE CONTRE
L'ÉLÉMENT IMMENSE.

Coudin
sur son
Tonneau



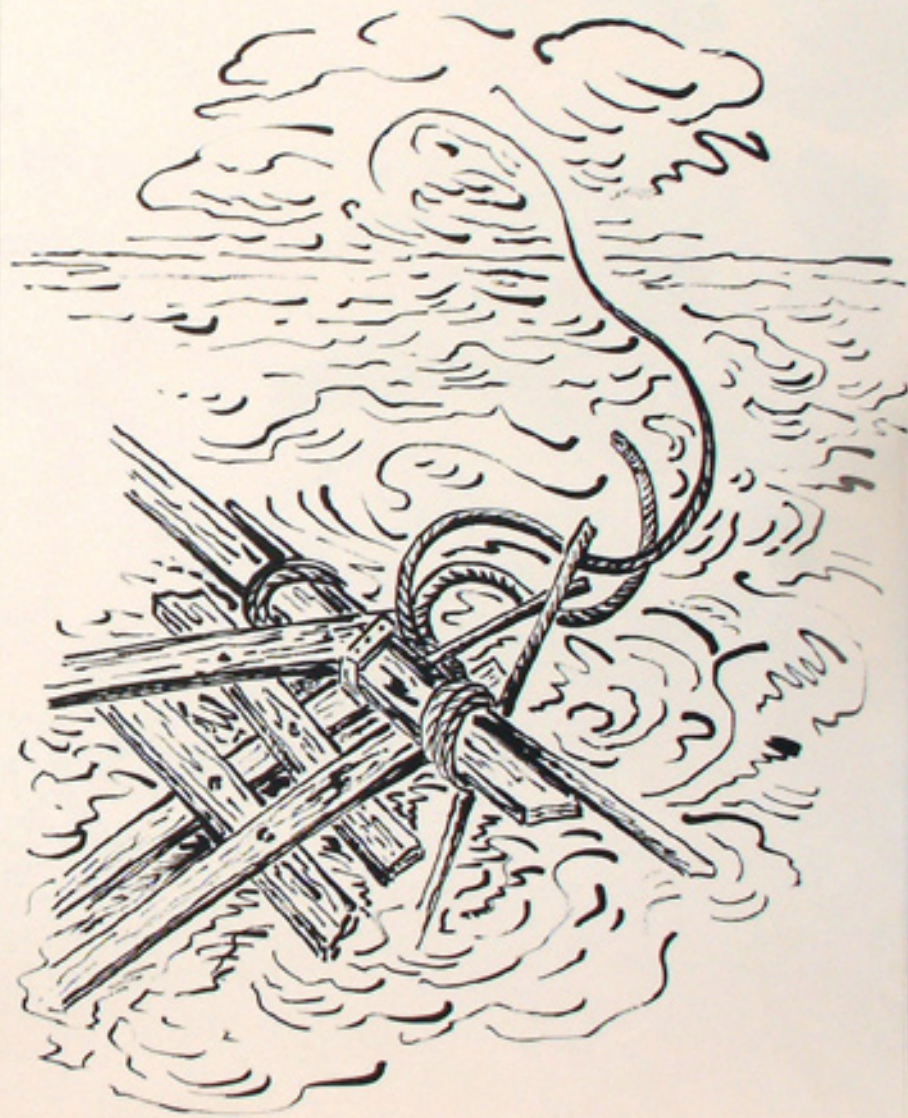


UNE BARRIQUE,
C'EST TOUT L'HUMAIN
QUI LUI RESTE.

IL S'Y NOUE COMME
AU VENTRE DE MAMAN.

L'Abandon

Il faut respecter
le
Malheur.....





CES DERNIÈRES PLANCHES,
CET ÉLÉANT PARAPHE
D'UN CORDAGE,

SIGNATURE FUNESTE
D'UN ÉQUIPAGE DISPARU.

A
Perte
de
Vue

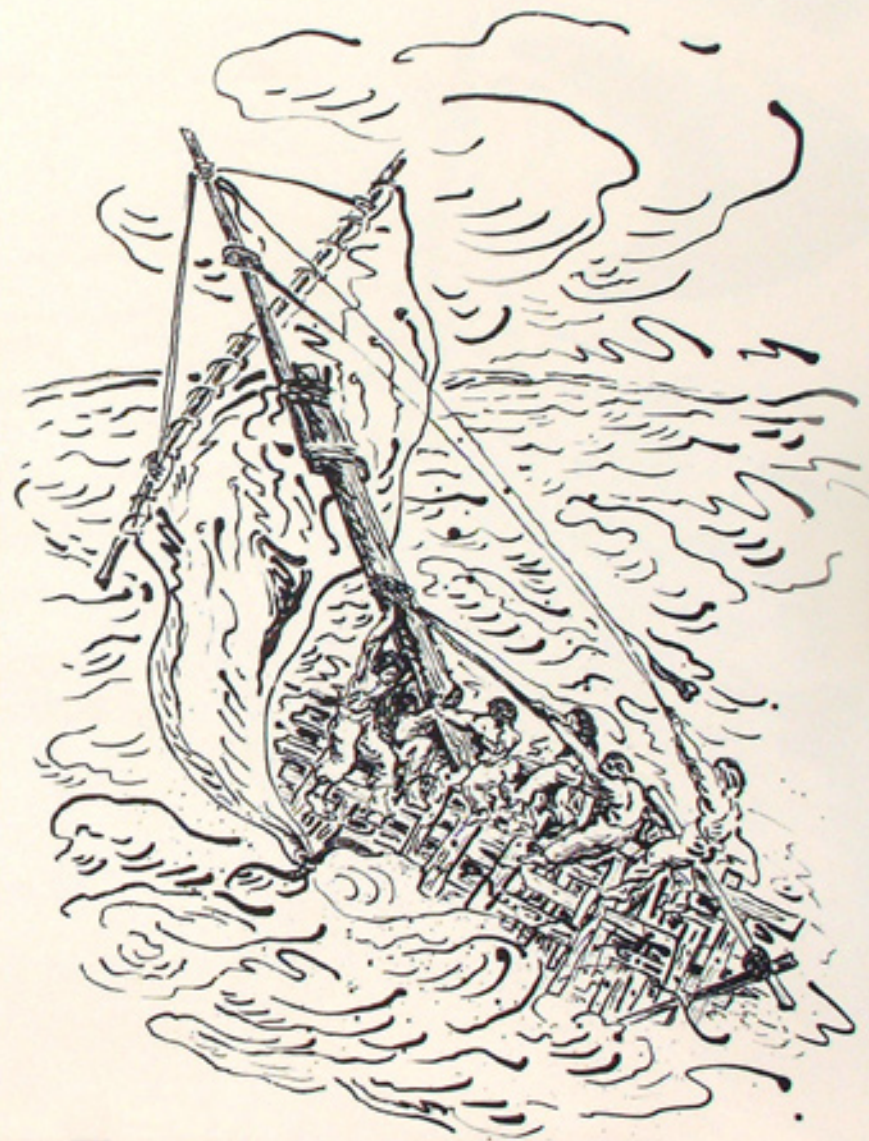


SUR L'INFINI NUAGEUX
ET MARIN,

TROIS INSECTES FLOTTANTS
FUIENT LA MORT.



La
Voile





LA VOILE,
POUMON MALADE
D'UN FAUX NAVIRE,
BAT,
FLOTTE ET FASEYE
VAINEMENT.

Ô
Nuit





BOUQUET D'HOMMES
DANS LA NUIT NOIRE,

ULTIME CHALEUR,
DERNIER SOUFFLE.



○
Terrible
Night





UN JOUR BLÊME SE LÈVE
SUR UN CHAMPS LIQUIDE
JONCHÉ D'ÉPAVES
ET DE CADAVRES.

La
Faim





SANGLANTE BATAILLE
AU SABRE ET À LA HACHE
SUR QUELQUES MÈTRES CARRÉS
DE PLANCHES.

à
l'antre





BROYÉE PAR LA TEMPÊTE,
UNE FOULE SE CHERCHE
DANS LA NUIT ET LES FLOTS NOIRS.

DES MAINS SE TENDENT,
DES BRAS SE NOUENT,
DES VISAGES DISPARAISSENT.

La
Mutinerie

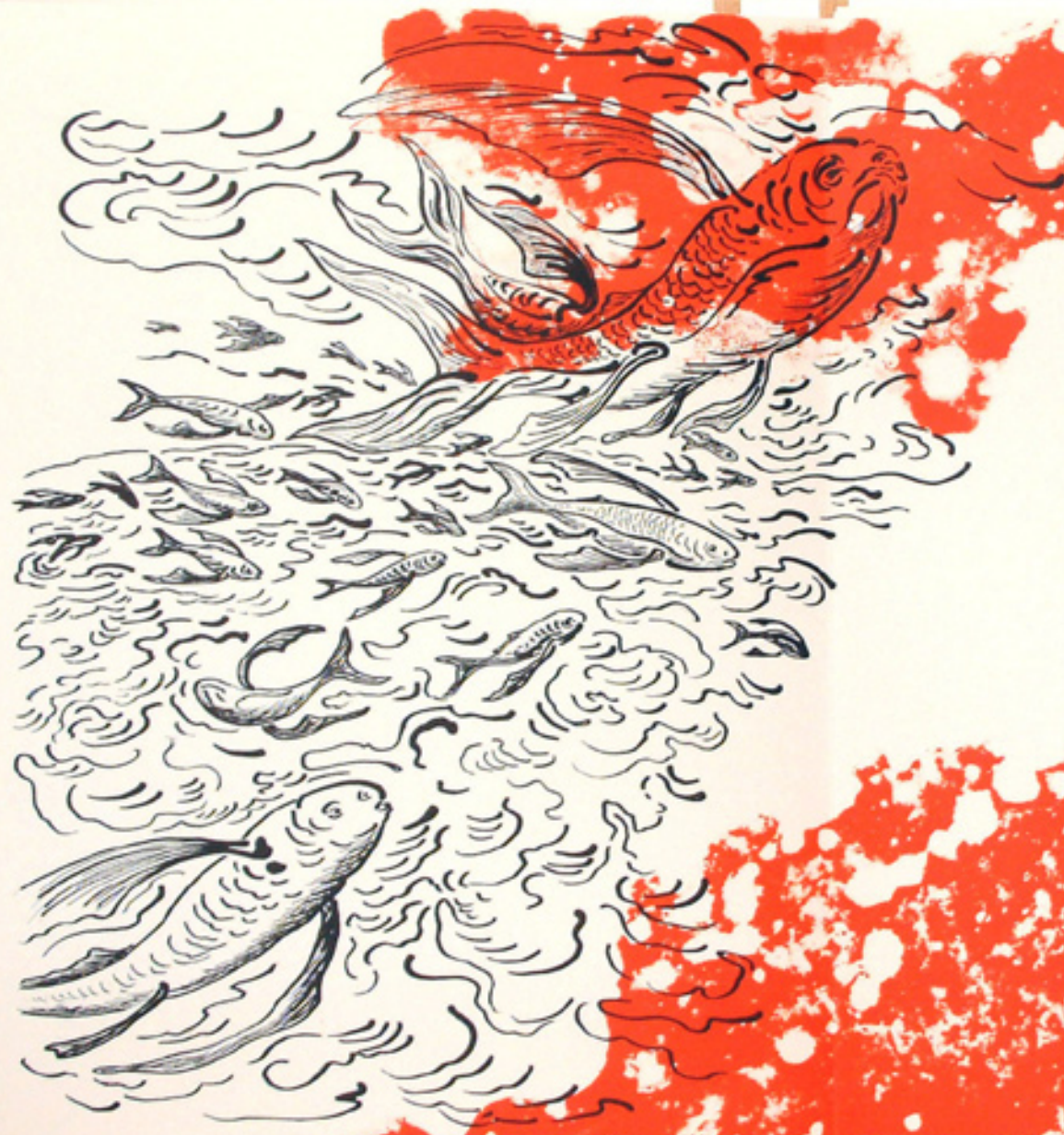




DES CORPS OBSCÈNES
S'OFFRENT
À LA FAIM DÉVORANTE
DES SURVIVANTS.

La
Manne
Céleste





PLUIE D'OR
ET MANNE CÉLESTE

UNE NUIÉE
DE POISSONS VOLANTS
YABAY SUR L'ÉPAVE

Le
Sacrifice



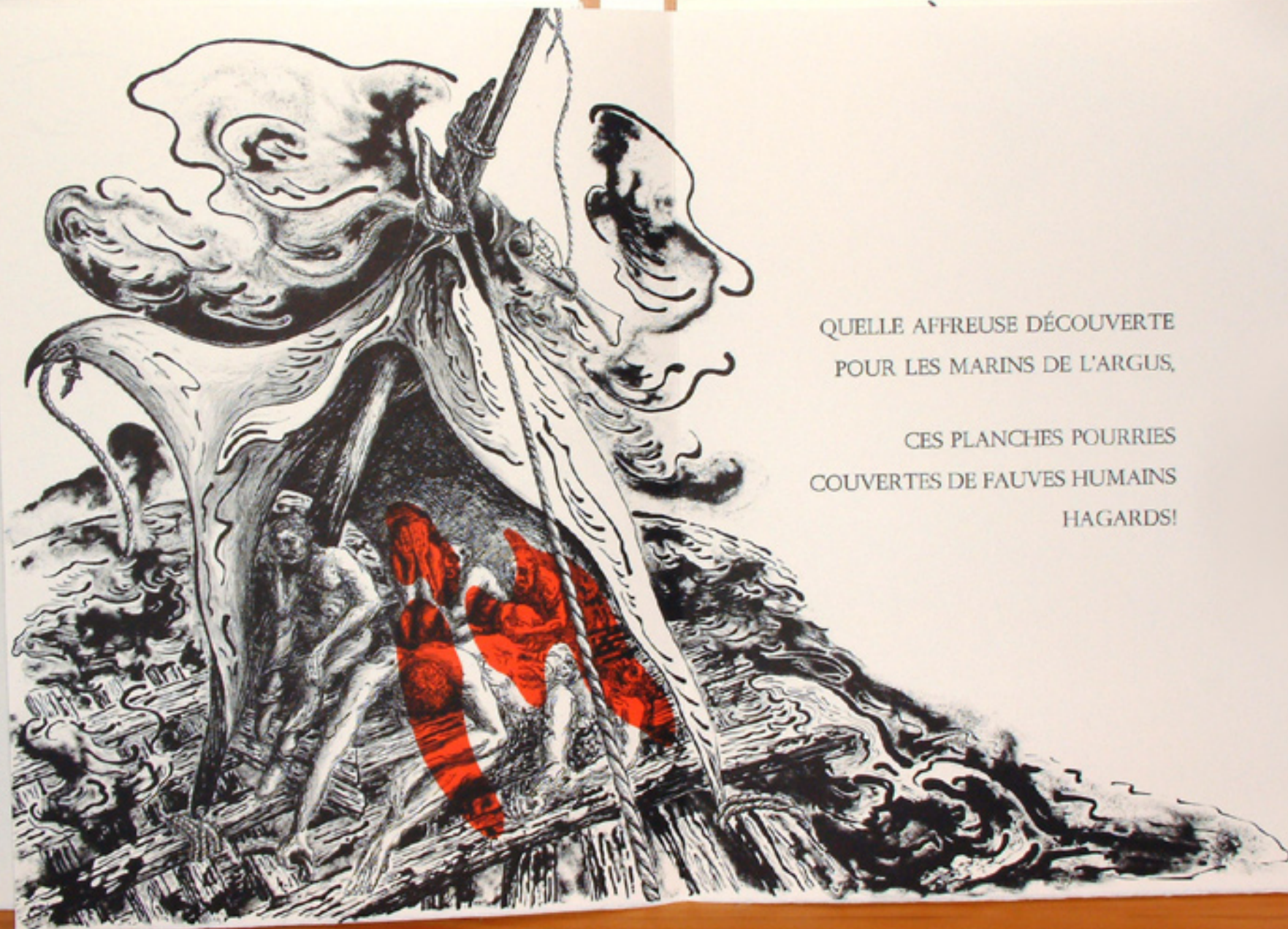


UNE CARCASSE,
UN BRAS, UNE JAMBE,
DES VIDURES DE POISSONS.

LES RELIEFS DU FESTIN
DES MORTS-VIVANTS.

L'Argus
en
Vue



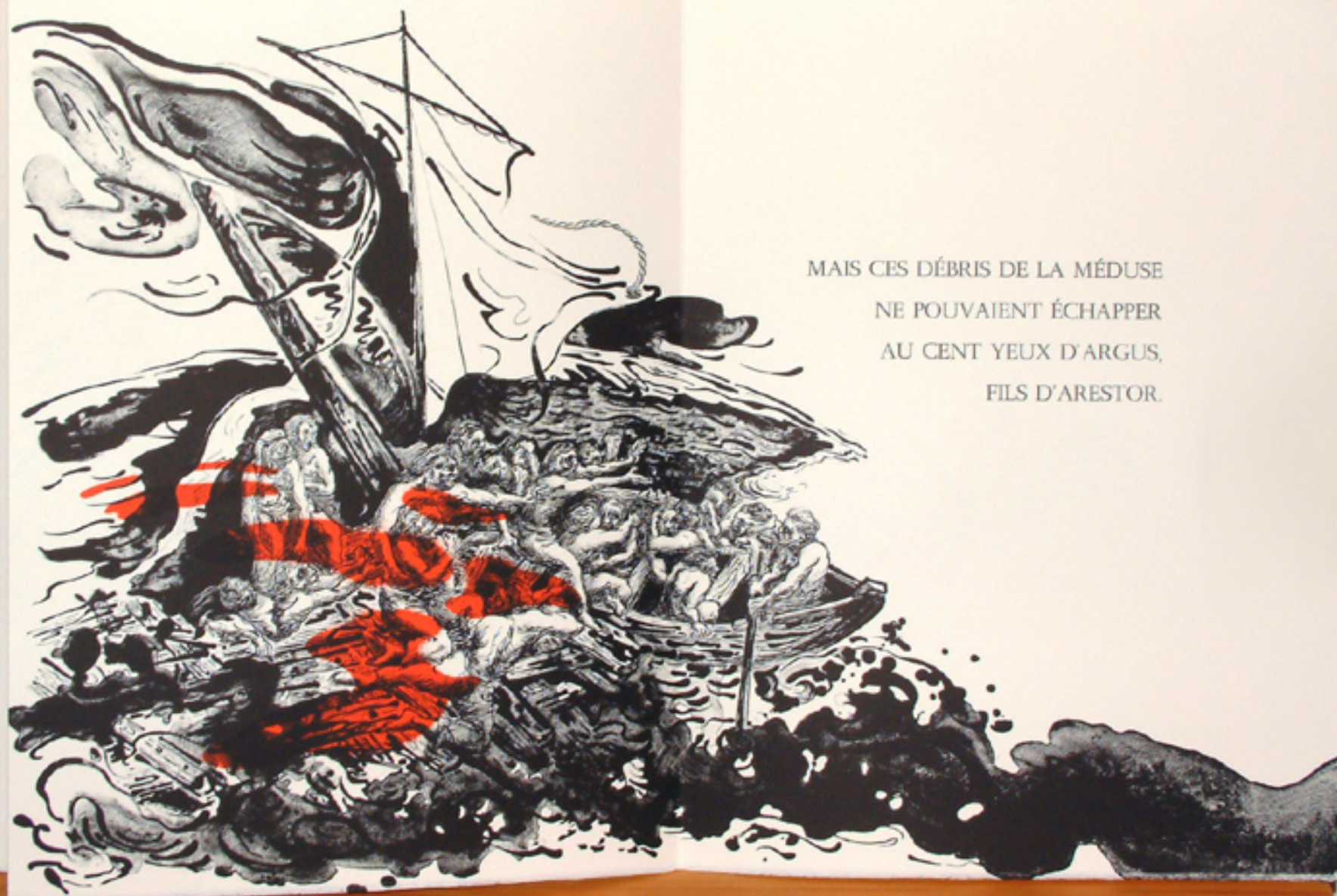


QUELLE AFFREUSE DÉCOUVERTE
POUR LES MARINS DE L'ARGUS,

CES PLANCHES POURRIES
COUVERTES DE FAUVES HUMAINS
HAGARDS!

Le
Sauvetage





MAIS CES DÉBRIS DE LA MÉDUSE
NE POUVAIENT ÉCHAPPER
AU CENT YEUX D'ARGUS,
FILS D'ARESTOR.



Ces
Détails
méritaient d'être
commus ...

On peut envisager les lithographies de Lionel Guloust en les opposant au chef-d'œuvre de Géricault.

On note d'abord le choc provoqué par le passage de la peinture à la lithographie. L'écart est considérable. La couleur vivifie la matière même de l'œuvre. Chaque couleur possède sa signification du rose le plus bonbon au violet le plus fauve. L'ensemble forme une symphonie lumineuse qui exprime le sujet traité.

Rien de tel pour la lithographie. Le noir noir sur la page blanche, et rien d'autre, sinon ça et là une tache rouge comme une blessure. C'est l'épave de vérité dans l'ensemble le plus sévère.

Mais il y a le mouvement. C'est là que s'accroche la force. Rien de plus dynamique que ces dessins. Les personnages éclatent d'émotion et de puissance. Un dynamisme qui fait peur.

De même coup ce n'est plus un tableau d'ensemble du fameux tableau qu'il nous offre, mais une série de vues partielles, comme avant de gros plans sur tel détail, tel visage, tel épisode. On sort avec de coups de coupe insensés comme qui s'aggrave par son rythme à une bande dessinée. C'est une œuvre qui élève l'humanité et s'élève elle-même dans le temps, dans notre temps. Elle en adopte le rythme, le risque et le harnais.

Et cela encore: on voit bien qu'en s'éloignant de la peinture, la lithographie se rapproche de la sculpture. Le dessin est, comme la sculpture, mouvement et prise de possession de l'espace. C'est pourquoi les grands sculpteurs - Falson, Rodin, Maillol - dessinaient à merveille. Qu'est-ce que le dessin en somme? Une sculpture à deux dimensions.

Michel Tournier

Deuxième album «Méduse», format 46,2 x 36 cm,
texte inédit de Michel Tournier, illustrations de Lionel Guloust
imprimé sur Luma Royal 300g.

Il a été tiré 100 exemplaires de tirage comme suit:

40 exemplaires numérotés I/100 à 100/100

8 exemplaires numérotés I/XX à VIII/XX

accompagnés d'une suite de 6 lithographies avec la lettre

et d'un bonnet tiré à 8 exemplaires + 4 E.A.

6 exemplaires numérotés IX/XX à XIV/XX

avec une suite de 6 lithographies avec la lettre

5 exemplaires numérotés XV/XX à XX/XX

avec une suite de 4 lithographies avec la lettre

9 exemplaires hors commerce numérotés H.C. 1/10 à H.C. 10/10

desiderata aux collaborations.

Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'illustrateur.
La typographie a été réalisée en collaboration par Jean-Jacques Sargis
à Cléry-Saint-André.

Les 10 lithographies originales dessinées par l'auteur
ont été imprimées par l'atelier Jean-Michel à Paris.
Le collant a été tiré par Dominique David à Paris.

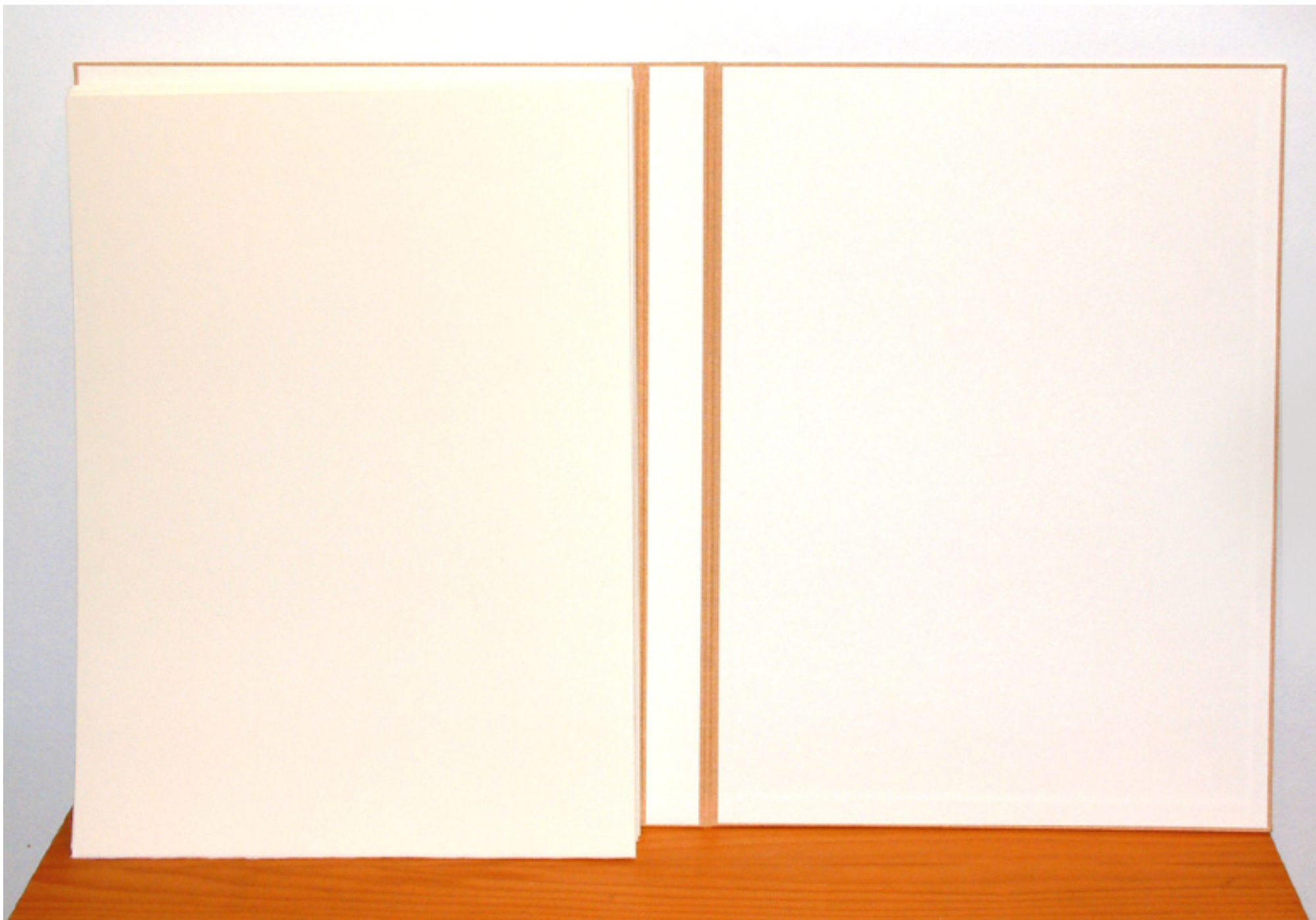
L'ensemble a été achevé d'imprimer le 25 juin 1980
pour le compte de Pierre Bignou, Galleries du Louvre, Vienne.

Par ailleurs les 10 lithographies ont été tirées d'une édition
accompagnant le texte de J. H. Sargis.

Ex. H.C. I/10

M. Tournier

L. Guloust





MEDUSE

INSPIRÉ PAR LE RECIT DE JEAN-BAPTISTE SAVIGNY

MICHEL TOURNIER

DE L'ACADÉMIE GONCOURT

ILLUSTRÉ PAR

LIONEL GUIBOUT

UNE ÉDITION

GALLERIA DEL LEONE, VENEZIA

DESCRIPTION	LIVRE DE BIBLIOPHILIE
DIMENSIONS	COFFRET CM. 50,5 x 38 PLANCHES CM. 72 x 36 OUVERT; CM. 49,5 x 36 FERME
TEXTES	UNE PREFACE, 17 LEGENDES, UNE POSTFACE TEXTES INEDITS DE L'AUTEUR, ECRITS POUR L'OCCASION
ILLUSTRATIONS	17 PLANCHES LITHOGRAPHIQUES (SUR PIERRE) EN 2 COULEURS (NOIR ET ROUGE) CM. 49,5 x 72 18 PLANCHES LITHOGRAPHIQUES EN NOIR CM. 49,5 x 36 17 TITRES MANUSCRITS
PAPIER	LANA ROYAL BLANC NATURE 300 G.
TIRAGE DES PLANCHES LITHOGRAPHIQUES RÉALISÉ PAR IDEM MOURLOT, PARIS	
COMPOSITION AU PLOMB RÉALISÉE PAR JEAN-JACQUES SERGENT EN ROMULUS ATELIER ONCIALE - SERGENT FULBET	
COFFRETS PYROGRAVES DEUX FACES REALISES PAR LA SOCOB	
EMBOITAGES ET CHEMISES REALISES PAR DERMONT DUVAL	
LES SCULPTURES ONT ETE MODELE PAR LIONEL GUIBOUT ET REALISEES A LA CIRE DIRECTE FONTE EN BRONZE A LA CIRE PERDUE CHEZ ZAVATERO (PARIS)	

JUSTIFICATION DU TIRAGE

109 EXEMPLAIRES

80 EXEMPLAIRES (1/80 - 80/80)

20 EXEMPLAIRES AVEC SUITE DE LITHOGRAPHIES AVANT LA LETTRE -

A. 8 EXEMPLAIRES (I/XX - IX/XX) CONTENANT 8 LITHOS SOUS CARTON ET 1 BRONZE

B. 6 EXEMPLAIRES (IX/XX - XIV/XX) CONTENANT 6 LITHOS SOUS CARTON

C. 6 EXEMPLAIRES (I/XX - IX/XX) CONTENANT 4 LITHOS SOUS CARTON

9 EXEMPLAIRES HORS COMMERCE (H.C. 1/9 - 9/9) DESTINÉS

A L'ARTISTE, A L'AUTEUR, A L'EDITEUR ET AUX COLLABORATEURS

TOUS LES EXEMPLAIRES SONT SIGNÉS ET NUMÉROTÉS PAR L'AUTEUR ET PAR L'ARTISTE

POIDS

4 KG

www.medusa-project.net
Email: captain@medusa-project.net



GALLERIA DEL LEONE

597 Giudecca Italia - Venezia 30133

tel : (+ 39) 041 52 88 001

www.galleriadelleone.com

E-mail : info@galleriadelleone.com